Février - Mars| 2023

LE RICK

Dossiers du mois :

Rallye chef de peloton

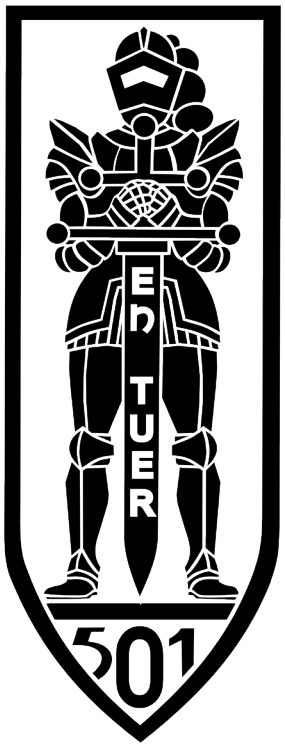
Carton plein pour la MICAM !

Interview du capitaine Quentin

Daniel Divry : Compagnon de la Libération

RICK

Février - Mars | 2023



ÉDITO

DU CHEF DE CORPS

Colonel Matthieu Leroy

L'esprit d'équipage... l'esprit de ceux des chars !

Que l'on soit militaire ou personnel civil, soldat d'active ou de réserve, l'état d'esprit dans l'accomplissement de la mission, de toutes nos missions, est majeur. Au 501, chez les tankistes, il est appelé l'esprit d'équipage.

L'équipage est composé de plusieurs individus qui ont tous conscience d'appartenir à un ensemble, un char, un VBL, un DCL, un VPC, un PL, ... Les membres de cet équipage ont leur destin scellé. Ils partent ensemble et ils arrivent ensemble, quelles que soient les conditions de leur mission. Chacun est un rouage essentiel au bon fonctionnement et chacun a son rôle pour remplir une même mission. Une confiance réciproque est alors impérative, chacun met son destin et sa vie dans les mains des autres membres de l'équipage. C'est cela l'esprit d'équipage, c'est s'abandonner en confiance et réciproquement, c'est avoir conscience de ses responsabilités.

L'esprit de ceux des chars, c'est être combatif et constructif, c'est dépasser les obstacles sans s'apitoyer, aller de l'avant et de trouver, comme au combat, les bons cheminements.

L'esprit de ceux des chars, c'est avoir le culte de la victoire et des résultats.
L'esprit de ceux des chars, c'est avoir le culte de l'exigence dans tous les domaines et à tous les niveaux.
L'esprit de ceux des chars, c'est avoir le culte de l'agilité et de la saisie d'opportunité.
L'esprit de ceux des chars, c'est avoir le culte de l'entraide et du souci de l'autre.
Enfin, l'esprit de ceux des chars, c'est avoir le culte du beau et du détail.

Aussi, cultivons ces qualités qui me sont chères.

L'engagement, car celui de nos Anciens nous oblige.
L'exigence, car notre métier ne souffre pas d'à peu près.
L'exemplarité, car il ne peut en être autrement.
L'efficacité, car notre mission est de vaincre.
L'enthousiasme, car un béret noir triste est un triste béret noir.

Alors, pas de mollesse, en avant !

Rique de Rick !

8 Rallye chef de peloton

10 Carton plein pour la MICAM

12 Interview du capitaine Quentin

14 56 tonnes de diplomatie

15 FACQ VBL

16 ECIM

18 GAP et prévention : Nos hommes de l'ombre

21 Renfort CENTAC

22 Exercice CRUSADER

24 Les paladins au cœur du renseignement

25 Les Rhinos rayonnent

26 FACQ MELCHIOR

27 Soirées des épouses et **officiers**

28 Le grand saut pour Ronix

29 Séjour à Autrans

30 Compagnon de la Libération Daniel Divry

Ils ont fait Honneur au Régiment !

Promus

Promu au grade d'adjudant-chef

ADJ Frédéric

Promu au grade d'adjudant

MCH Soufiane

Promu au grade de Maréchal des logis-chef

MDL Loïc

Promu au grade de Maréchal des logis-chef

MDL Christophe

Médaillés

Médaille des blessés de guerre

MCH Modeanga-Belem

Médaille de la défense nationale échelon argent :

MDL Marc-Antoine - 2cie	BCH Olivier - 4esc	BRI Maoulana - 3esc
BCH Guillaume - CHR	BCH Quentin - 4esc	BRI William - 3esc
BCH Hugo - CHR	BCH Raphael - 4esc	BRI Alexis - 4esc
BCH Kevin - CHR	BCH Thomas - 4esc	BRI Anthony - 4esc
BCH Tafanier - CHR	BRI Killian - CHR	BRI Christophe - 4esc
BCH Yoan - CHR	BRI Valentin - CHR	BRI Daniel - 4esc
BCH Ben-Abdallah - 3esc	BRI Erwan - 1cie	BRI Florian - 4esc
BCH Clément - 3esc	BRI Harrys - 1cie	BRI Guillaume - 4esc
BCH Killian - 3esc	BRI Mohamadou - 1cie	BRI Julien - 4esc
BCH Thomas - 3esc	BRI Vincent - 1cie	BRI Madi - 4esc
BCH Gabriel - 4esc	BRI Yvannick - 1cie	BRI Oscar - 4esc
BCH Hugo - 4esc	BRI Aurelien - 2cie	1Cl Miguel - 1cie
BCH Louis - 4esc	BRI Gaêtan - 2cie	1Cl Nicolas - 3esc
BCH Matthias - 4esc	BRI Clément - 3esc	

Rallye chef de peloton

Le rallye d'évaluation : un test des compétences tactiques, techniques, physiques et morales.

Les pelotons et sections se sont rassemblés pour participer à un rallye d'évaluation de leurs compétences tactiques, techniques, physiques et morales. Cette évaluation a été une expérience difficile et exigeante qui a testé les limites de chaque soldat, quel que soit son grade.

Les épreuves ont été conçues pour simuler des situations réelles sur le terrain, en situation de fatigue, de jour comme de nuit. Les participants ont été mis à l'épreuve sur une série d'ateliers, allant de la conduite de feux à la gestion des risques nucléaires, biologiques et chimiques (NBC), en passant par l'endurance physique, la mise en œuvre de l'équipement, le secourisme au combat et le renseignement. Chaque épreuve a été minutieusement conçue pour évaluer la compétence et la réactivité des participants dans des situations difficiles.

Des compétences de base aux compétences **spécifiques : des épreuves** exigeantes.

Au-delà des compétences de base, les pelotons et sections ont été testés sur des compétences plus spécifiques telles que l'équitation, l'anglais opérationnel, le parcours naturel valorisé ou encore une épreuve de dégustation. Les pelotons et sections, qui ont fait preuve d'une attitude remarquable et d'une volonté de l'emporter malgré les différents obstacles, ont obtenu les meilleurs résultats.

Gestion des risques NBC

Une évaluation pour identifier les faiblesses et les forces des troupes.

Les commandants d'unité et les chefs de pelotons / sections ont utilisé cet exercice de 36 heures, pour évaluer les forces et les faiblesses de leurs troupes et définir les axes d'effort.

Une expérience forte pour tous les participants.

Le rallye a également permis de renforcer les liens entre les différents membres de chaque peloton et section, ainsi qu'entre les différentes unités. Cela a contribué à renforcer l'esprit d'équipe et la camaraderie, essentiel pour vaincre.

Tous les pelotons et sections avaient un seul objectif en tête : être les meilleurs. Les résultats ont montré que les troupes ont travaillé dur pour atteindre cet objectif commun et ont réussi à se surpasser dans les épreuves les plus difficiles. Le rallye a été une expérience forte pour tous les participants.

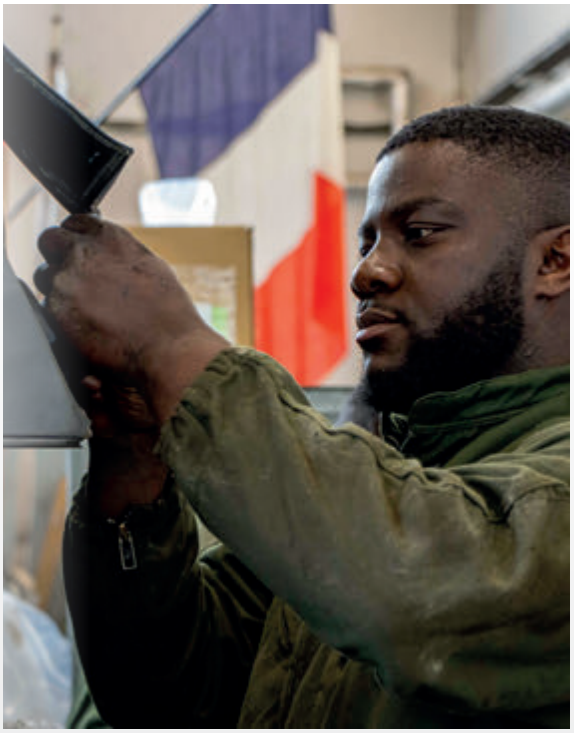
Félicitation au peloton du lieutenant Henry du 3e escadron qui remporte le rallye.

La section équestre mise à contribution

Cohésion et esprit de corps, vecteur essentiel du rallye

Carton plein pour la MICAM !

Rendez-vous exigeant des régiments pour évaluer leur performance dans le domaine du maintien en condition opérationnelle Terre, le régiment a accueilli la mission de contrôle et d'appui de la maintenance (MICAM).



Après plusieurs mois de préparation opérationnelle interarmes, est venu le temps de la remise en condition et en parfait état de fonctionnement des véhicules et des matériels. Il s'agit bien sûr d'un travail commun entre les équipages, utilisateurs principaux, garant de l'entretien de premier échelon et des ateliers dont la fonction est de réaliser des opérations de maintenance plus techniques.

Comme tout contrôle, il y a un objectif à atteindre et le régiment par l'intermédiaire de son chef bureau maintenance et logistique (BML) a fixé un cap ambitieux de matériel à présenter. La tâche a été particulièrement ardue, des activités d'entraînement, notamment des actions de partenariat avec l'École de Cavalerie, nous ayant contraint à prendre du retard. Nous avions 7 semaines pour relever le défi et débuter ce contrôle dans les meilleures conditions. Ainsi, la section de maintenance régimentaire a rapidement été mise sous un régime d'heures supplémentaires et vu les week-ends travaillés jusqu'au contrôle.

Dernière semaine avant la MICAM, l'objectif est atteint, les véhicules sont mis en place sur la place d'armes, par unité, valorisant ainsi le travail de chacun. Les derniers contrôles sur les matériels sont réalisés par les mécaniciens et les officiers adjoints des unités jusqu'au dernier moment avant l'arrivée des contrôleurs le lundi matin. Les jeux sont faits ! Le contrôle peut débuter.

Un seul objectif : être prêt !

Le chef de corps et le chef BML ouvrent cette semaine de contrôle par une présentation du régiment, des matériels détenus et ceux qui seront présentés. Dans le même temps, les contrôleurs de la MICAM sont déjà dans les travées ou sur la place d'armes.

Au soir de cette première journée de contrôle, la disponibilité des matériels « *tombe* » à 28%. Chute vertigineuse, mais attendue qui ne concerne au demeurant que de petites réparations. Il s'agit maintenant de prendre en compte les « *reprises* » à effectuer durant les deux prochaines nuits.

Mercredi soir, nous connaissons la tendance de notre disponibilité, mais nous attendons avec impatience l'annonce du résultat. Tous les véhicules devant être réparés et à nouveau contrôlés l'ont été.

Enfin, jeudi matin, réunion de clôture du contrôle MICAM, le résultat est annoncé, c'est un double vert pour le régiment ! Les efforts de chacun ont payé. Au-delà des résultats, le régiment sort de la MICAM avec de nombreux conseils des contrôleurs, pour gagner encore en efficacité et disposer d'une capacité opérationnelle encore plus robuste.

Rien n'est laissé au hasard. Tout est contrôlé !

Contrôle en profondeur des tubes XL

Interview

Capitaine Quentin chef du BML

Présentez-vous, quel a été votre parcours ?

Après avoir fait mes études dans le civil dans le domaine de la logistique, j'ai pris la décision de m'engager comme officier sous contrat. C'est donc en 2009, après le processus de recrutement, que j'intègre le 4e bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, promotion Jean Sassi. Je suis muté à l'issue pour une durée de 6 mois au 4e régiment de Dragons, ce qui me permet de me familiariser avec la vie régimentaire et les missions qui m'attendront une fois chef de peloton. Je sais déjà que je choisirai un régiment de chars. Fort de cette expérience, je rejoins la maison mère à Saumur pour suivre la scolarité de la division d'application. Après une année particulièrement riche, je choisis de servir au 12e régiment de cuirassiers. Je rejoins Olivet à l'été 2011 pour y servir comme chef de peloton de char puis comme traitant bureau opération instruction (BOI). Après avoir pris la fonction d'officier adjoint à l'escadron de commandement et de logistique (ECL), j'en prends le commandement. Après deux ans à la tête de mon unité, je suis désigné pour être chef BML, fonction que j'occuperais jusqu'à rejoindre à l'été 2022 le 501e RCC, également comme chef BML.

Avoir le goût du commandement, c'est quoi ?

Avoir le goût du commandement c'est avoir le goût des responsabilités et être le garant de la cohésion de son unité. C'est la volonté de faire progresser chacun de ses subordonnés et être sûr qu'ils vous suivront dans toutes les situations, bonnes comme mauvaises.

Quelle est la nature de votre mission en tant que chef du bureau maintenance et logistique ?

La mission du chef BML est double forcément, il est le garant du maintien en condition opérationnelle des parcs du régiment permettant ainsi au chef de corps de bénéficier des matériels nécessaires à l'entraînement, mais également pour les missions intérieures et extérieures. L'autre aspect concerne la partie logistique qui consiste à fournir les vecteurs utiles aux transports des matériels et des ressources. En opération ou en exercice, le chef BML est le chef fonctionnel direct du chef du train de combat n°2 qui est le pourvoyeur de moyens et d'hommes nécessaires à l'accomplissement des missions de ravitaillement, de soutien mécanique et médical.

Quelles sont les compétences importantes pour ce poste ?

Selon moi, un chef BML doit faire preuve de rigueur dans un domaine régi par une réglementation civile et militaire. Il doit être organisé et doté d'un bon sens du relationnel, la préparation d'une mission nécessitant la plupart du temps de faire appel à des BML d'autres régiments. Il est donc important de maintenir d'excellentes relations avec mes camarades chefs BML. Un chef BML doit surtout faire preuve d'adaptabilité et être débrouillard afin de réaliser les missions fixées avec des moyens souvent contraints.

Quels sont les moyens que vous mettez en œuvre pour maintenir le niveau opérationnel du matériel au sein du régiment ?

Les moyens mis en œuvre sont surtout humains, il s'agit de mettre les bonnes personnes aux bons postes afin d'être le plus efficace et efficient possible. C'est connaître les compétences techniques et intrinsèques de chacun pour que les rouages de la maintenance régimentaire ne soient pas grippés.

Plutôt char ou VBL ?

J'aurais tendance à dire que mon cœur balance forcément vers le char Leclerc. J'ai débuté jeune lieutenant sur ce matériel et la sensation de servir sur un véhicule de cette puissance est incomparable !

56 tonnes de diplomatie : Le char Leclerc, de l'ombre à la lumière !

Alors que la guerre fait rage à l'est, la question de la livraison de chars Leclerc par la France à l'Ukraine revient de façon récurrente dans la sphère médiatique du pays. Afin de faire connaître et mieux cerner « *le système d'arme du char Leclerc* », le régiment a accueilli une équipe de journaliste de la chaîne LCI le 08 mars dernier au quartier Delestraint. La journaliste Charline Hurel et son caméraman, après avoir été reçus par le chef de corps, ont passé une journée avec la 1re compagnie du capitaine Etienne, sur le terrain dans le cadre d'une préparation opérationnelle métier (POM). Rien de mieux qu'une immersion avec une unité de combat pour faire découvrir les forces et les possibilités du char Leclerc, trop souvent décrié pour sa fragilité et sa complexité d'utilisation auprès du grand public.

Au programme de cette journée : présentation d'un XL et de son équipage, baptême de char, immersion dans un Centre Opération compagnie, interview du lieutenant Benoît et de son équipage, du commandant d'unité, prise de vue dynamique, et passage aux ateliers de maintenance. Chacun sa place, chacun son rôle, toujours en mesure de répondre aux questions des journalistes afin d'expliquer les spécificités de son métier.

Cette journée complète et riche a été l'occasion pour nous de partager notre passion pour le char Leclerc, et pour les journalistes, de s'imprégner de l'esprit tankiste cher au 501e RCC.

FACQ VBL

« Prêt à l'engagement, je m'entraîne sans relâche et recherche l'excellence », l'article 7 du code soldat, la 2e compagnie l'a une nouvelle fois illustré de la plus belle des manières.

C'est avec deux FACQ consécutives que les Rhinos continuent de maintenir leur haut niveau opérationnel. Dans un premier temps, sur une semaine, furent formés les futurs adjoints de patrouille de l'unité. Enchaînant les instructions techniques, théoriques ou tactiques, les jeunes soldats n'ont eu de cesse d'élever leur niveau de compétence pour une restitution terrain d'un jour et demi. Les meilleurs d'entre eux ont également pu expérimenter la fonction de chef de patrouille.

Toujours en avant, dans l'esprit tankiste, l'équipe d'instruction a enchaîné avec une FACQ pilote VBL. Nouvelles têtes à instruire mais même investissement sans faille pour nos cadres. Dans le même élan, rigueur et exemplarité dans les cours techniques, enthousiasme et humilité pour apprivoiser les machines. Toutes ces valeurs qui se traduisent par une sortie terrain durant laquelle les nouveaux pilotes se démarquèrent remarquablement. Du sang neuf dans de nouvelles fonctions pour des Rhinos en cavalcade avec pour objectif les Émirats arabes unis.

Exercice de restitution des cours tactiques

Les enjeux des effets sur les champs immatériels (ECIM)

Dans un contexte de retour de guerre de haute intensité, et un monde de plus en plus connecté, le cyberespace, l'environnement électromagnétique et informationnel sont devenus des espaces de batailles incontournables.

Les nouveaux enjeux majeurs stratégiques de l'armée de Terre.

Depuis octobre 2021, le centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC) travaille sur l'emploi de la mise en œuvre des effets dans les champs immatériels, projet décrit dans la vision stratégique du chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT). La conquête des opinions est donc le cœur du sujet. L'environnement humain et informationnel, qui occupe une place déterminante dans les différents types de conflits, doit être impérativement compris, analysé et désormais intégré dans la manœuvre opérationnelle des centres d'opérations.

Des opérations de leurre à la guerre **d'influence.**

Le cheval de Troie, FORTITUDE, l'opération Bleuite, l'opération âme errante, autant de noms d'opération de leurage qui ont marqué l'histoire des derniers conflits. « *Tromper l'ennemi pour être efficace et modifier le cours de l'histoire.* » Alors que le procédé avait été délaissé par notre doctrine depuis de nombreuses années, l'exercice

MANTICORE 22 a permis, entre autres, de retravailler des techniques de leurre et développer l'esprit créatif du personnel de la 11e brigade parachutiste (BP) notamment. Tromper l'ennemi sur nos ressources humaines et matérielles peut avoir une incidence directe sur l'issue d'une bataille. En effet, le leurre oblige l'ennemi à concentrer des moyens sur une cible fictive, ce qui l'affaiblit par rapport à un ennemi réel. Avec les premiers retours d'expérience (RETEX) du conflit russo-ukrainien, on observe l'utilisation de ce procédé tactique du côté ukrainien. De nombreuses vidéos témoignent de la fiabilité de cette technique, et participent, en partie, au sentiment d'enlisement des soldats russes sur le territoire ukrainien. Une cible factice, mais des obus réels.

La technologie au service de la désinformation.

Désormais, les grandes puissances se font la guerre aussi dans le cyberespace, au travers des réseaux sociaux, via des publications et vidéos de désinformation. « *Le choc des images !* » Le charnier de la base de Gossi est l'exemple récent d'une tentative de manipulation de la population après le retrait des troupes françaises du Mali. La milice Wagner a créé un faux charnier à proximité de l'ancienne base française et produit des images afin de discréditer notre engagement au Sahel et de retourner la population contre la présence Française dans le pays. La manipulation de l'information est devenue une arme de guerre à part entière.

Les effets dans les champs immatériels et le domaine des perceptions sont au cœur de l'exercice ORION 2023, grâce notamment au déploiement d'équipes images régimentaires (EIR) et d'unités multicapacités (UMC).

GAP et cellule prévention : nos hommes de l'ombre

Qu'est-ce que le GAP ?

Le Groupe d'Appui à la Projection (GAP) est une cellule récemment créée pour remplacer le CASO (cellule responsable du casernement dans une unité). Les membres de cette cellule suivent une formation de 6 semaines à l'école du Génie située à Angers. Au cours de cette formation, ils apprennent les bases de l'électricité, de la plomberie, de la maçonnerie, de la peinture, de la menuiserie ainsi que de la soudure/métallerie afin de pouvoir réaliser l'entretien des bâtiments. Le GAP est présent dans tous les régiments de France et compte un effectif complet de 6 soldats, dont un chef de cellule. Actuellement, les travaux principaux concernent la plomberie, pour cause de tuyaux bouchés ou colmatés, mais également la peinture de la zone technique.

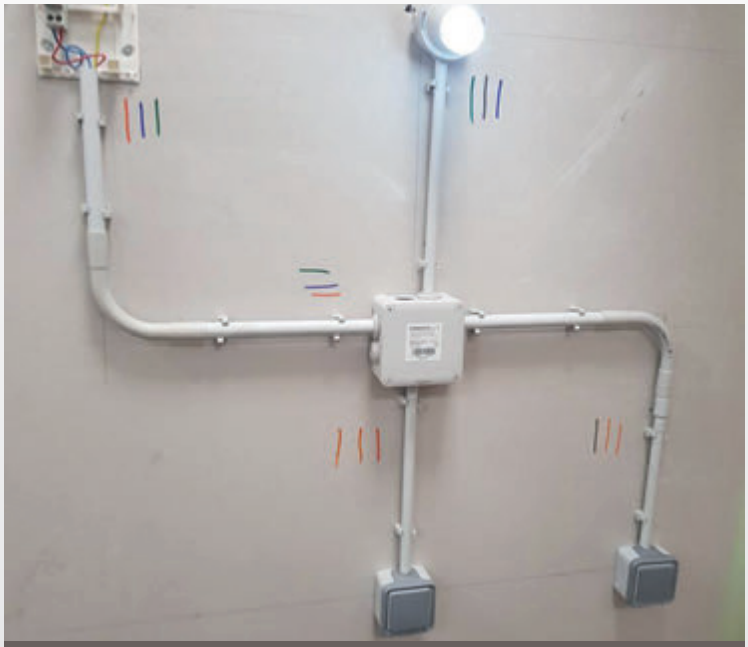


Schéma électrique lors de la formation

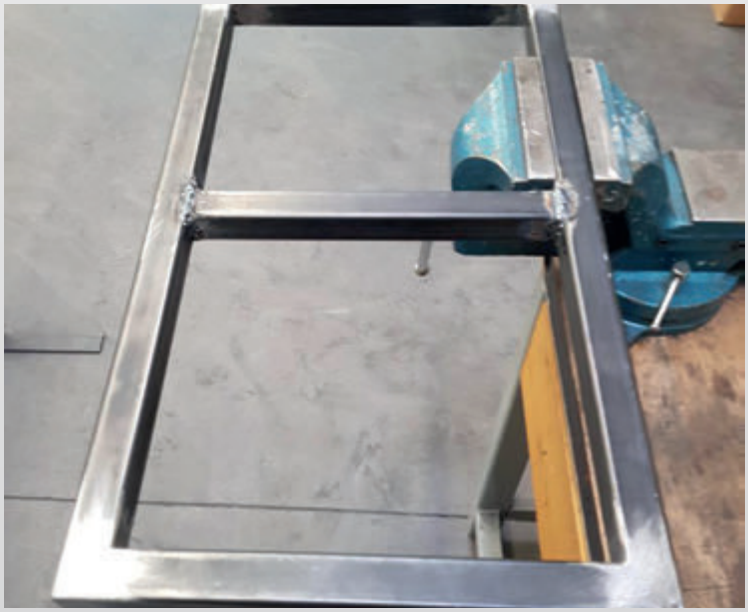
Comment êtes-vous employés ?

Les chefs de section des différentes unités font des demandes de travaux via SILLAGE (logiciel qui permet de faire des demandes au sein des organismes militaires). Ces demandes sont validées

par l'INFRA (cellule responsable des infrastructures) puis envoyées à l'Unité de Service d'Infrastructure de la Défense (USID) qui les valide en fonction des budgets disponibles et de l'utilité des demandes. Les travaux sont ensuite répartis entre des entreprises civiles et le GAP, en fonction de la nature des travaux et des qualifications nécessaires pour les réaliser. Tous les personnels de la cellule sont aptes à intervenir sur tous types de travaux, néanmoins une répartition des tâches s'est faite naturellement en fonction des diplômes civils respectifs. Par exemple le BCH Kévin est spécialisé dans la maçonnerie, le carrelage et les gros œuvres tandis que le BCH Valentin est spécialisé dans la menuiserie et la serrurerie.

Le GAP joue un rôle essentiel dans le maintien en bon état des infrastructures du régiment et peut également être déployé en opération pour soutenir les unités projetées. Compte tenu du grand nombre de spécialités nécessaires et de la grande variété de types d'interventions, une grande autonomie et un excellent sens pratique sont indispensables pour les soldats de l'ombre.

Réalisation d'éléments pour le village de combat



Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis le brigadier Valentin, préventeur à la cellule prévention du régiment. Titulaire d'un BEP en électrotechnique, j'ai toujours été attiré par le métier des armes depuis mon enfance. Après avoir travaillé plusieurs années dans le civil, j'ai enfin pu intégrer l'institution, comme pilote de chars en 2016, à 27 ans.

Quel a été votre parcours professionnel ?

Après mes classes, j'ai rejoint l'escadron BRANET en tant que pilote Leclerc au 2e peloton. J'ai ensuite été envoyé en mission aux Émirats arabes unis en 2018 en tant que pilote de char, puis au Liban en 2020 en tant que pilote VBL. Ces missions m'ont permis de développer mes compétences en gestion d'équipe, en prise d'initiative et d'acquérir l'esprit d'équipage. En juillet 2021, j'ai rejoint le groupement d'appui à la projection (GAP) de la compagnie hors-rang (CHR) en tant que personnel qualifié en infrastructures. Mon rôle consistait à rénover, réparer et remettre en état les infrastructures du régiment ainsi qu'à entretenir les espaces verts. En 2022, j'ai accepté de rejoindre la cellule prévention du régiment en tant que préventeur polyvalent.

Quelles formations avez-vous suivies à la cellule prévention ?

Les spécificités du régiment, notamment la nature des risques des ateliers, m'ont permis de suivre la formation de préventeur exerçant leurs fonctions dans les organismes aux risques nature « spécifiques » au CFD à Bourges. Cette formation de spécialiste m'a permis d'accroître mes connaissances dans le respect de la réglementation. J'ai également suivi la formation à l'habilitation électrique et été autorisé par décision de commandement du corps à réarmer un disjoncteur et/ou à consigner une installation en cas de danger : prise électrique en mauvais état par exemple. Pour finir, j'ai suivi la formation sur chariots de manutention à conducteur porté gerbeurs.

Quelles sont vos missions principales en tant que préventeur ?

Mes missions principales en tant que préventeur sont la rédaction des plans de prévention et de chargement, la gestion et la distribution des équipements de protection individuelle, la commande des matériels de sécurité liés à la prévention via Sillage, la surveillance des entreprises qui effectuent des travaux dans l'emprise ainsi que le suivi et l'affichage des consignes de prévention. Mon expérience en tant que personnel qualifié en infrastructures me permet d'être polyvalent et d'apporter une plus-value à mon poste de préventeur.

Quels sont vos objectifs de carrière pour les prochaines années ?

Mes multiples expériences professionnelles, que ce soit dans le civil, en escadron, au GAP et maintenant en tant que préventeur, me permettent d'envisager un avenir dans le domaine de l'infrastructure à l'âge de 34 ans. Mon objectif de carrière à court terme est d'intégrer l'ENSOA en semi-direct et devenir sous-officier chargé d'infrastructure afin de continuer à évoluer et à acquérir de nouvelles responsabilités dans le domaine que j'affectionne.

Renfort CENTAC :

Du béret noir à la combinaison noire.

La première section de la première compagnie de chars a été détachée du 27 février au 10 mars 2023, pour rejoindre les rangs de la FORce ADverse (FORAD) du CENTAC, aux côtés des éclaireurs et fantassins du 5e régiment de dragons sur le camp de Mailly. Durant 5 jours, les tankistes ont fait montre de leur agressivité et de leur rigueur mettant à rude épreuve les unités évaluées.

La première semaine a été consacrée à la préparation des véhicules blindés légers et des chars Leclerc, ainsi qu'à des séances d'instruction tactique N7 et N6. Une fois les préparatifs techniques achevés, la section a profité d'un repas cohésion en plein air, permettant de renforcer les liens au sein des équipages, avant de marier les bérets noirs aux bien connues tenues noires de la FORAD.

Dimanche 05 mars, 20h00 : « *Rouge 30, en avant !* ». Les chenilles claquent, les moteurs vrombissent, les traits sont tirés, concentrés sur les mêmes objectifs que les « *BLEUS* » : prendre l'ascendant sur son adversaire, s'assurer la domination du terrain. De l'élaboration des ordres à la destruction des ennemis, en passant par la mise en place de tirs de harcèlement et des mesures de sauvegarde, le but est clair : pas de plastron face au SGTIA évalué, mais bel et bien un adversaire, prêt à tout pour l'emporter ! La section a beau être dirigée, il lui est demandé de faire face et d'imposer le choc et le feu !

Le lieutenant Guillaume, le chef de section, témoigne : « *Cet exercice a été l'occasion pour moi de mettre en pratique les enseignements tactiques et techniques travaillés depuis le mois de septembre et la remontée en puissance char de la section. Cette rotation sur le terrain nous a également permis de combattre sur notre matériel majeur dans un cadre éprouvant, renforçant ainsi la cohésion des équipages et de ma section, première pierre à l'édifice de la préparation opérationnelle.* »

Cet exercice a été un franc succès pour la première section de chars. Les tankistes ont pu manœuvrer durant cinq jours avec les satisfactions de l'emploi de leur matériel majeur tout en tirant de nombreux enseignements qui leur permettront d'affronter les prochaines activités à venir.

« Rouge 30, en avant ! »

Exercice Crusader

Dans le cadre de sa montée en puissance, pour la prise d'alerte de l'échelon national d'urgence rénové (ENU-R) en juin prochain, ainsi que de sa future projection opérationnelle en Roumanie, l'escadron Branet a participé à l'exercice Crusader dans la zone de manœuvre permanente régimentaire du 07 au 09 mars 2023.

Appuyé par le 40e régiment d'Artillerie pour le contrôle de niveau 5 SGTIA (Sous-Groupement Tactique InterArmes), l'escadron a pu évoluer en terrain libre du camp de Mourmelon-le-Grand à la forêt d'Argonne. À cette occasion, l'unité a pu maintenir et étoffer ses savoir-faire tactiques et techniques du niveau 5 jusqu'au niveau équipage. L'ensemble du SGTIA était composé comme suit : 4 pelotons de chars, représentés chacun sur le terrain par des VBL, une batterie de CAESAR, commandé par un lieutenant, officier coordination des feux (OCF), et le train tactique de niveau 1 (TC1) commandé par l'adjudant d'unité (ADU).

Le premier jour a été consacré à une mission défensive qui visait à barrer vers l'est en mesure de freiner la progression ennemie. Dans l'objectif de céder du terrain contre du temps, cette manœuvre implique un dispositif de surveillance hermétique et permanent ainsi que la bonne coordination entre les différents pelotons du SGTIA. Cette mission d'aspect défensif a duré jusqu'à la fin du deuxième jour. Nous partons donc du quartier Delestraint en rame tactique, jusqu'au point d'éclatement SGTIA. Chaque peloton se met en place dans son fuseau, en barrage face à l'est.

Chaque chef de peloton contrôle son dispositif, afin de s'assurer que celui-ci soit bien hermétique pour que l'ennemi ne puisse pas s'infiltrer. Le commandant d'unité (CDU) contrôle ensuite son dispositif en passant sur les positions de ses pelotons afin de disposer d'une vision réaliste du terrain et des difficultés auxquelles les pelotons pourraient être confrontés.

La nuit tombe, nous maintenons notre dispositif de surveillance jusqu'au petit matin, pour débuter ensuite notre action de freinage lorsque l'ennemi arrive. Il est 07h00 et les premiers BMP2sont détectés. Sur ordre du CDU, le SGTIA débute son freinage. Toute

la difficulté de la mission repose sur la nécessité d'aligner le dispositif de l'escadron, afin de ne pas créer d'intervalles permettant à l'ennemi de percer le dispositif, mais aussi sur le fait de réussir à attirer l'ennemi là où le CDU le veut. Une bonne coordination inter-peloton et interarmes avec l'artillerie est le facteur de succès. Après cette deuxième journée, arrive le cycle des ordres au TC1 pour le lendemain, le SGTIA doit maintenir son dispositif de barrage face à l'est. Le CDU reçoit ses ordres, réfléchit à sa manœuvre et convoque ses chefs de peloton pour la réflexion interarmes (RIA). S'en suit le backbrief afin de s'assurer que ses chefs de niveau 6 ont bien compris leur mission. Les niveaux 6 répercutent leurs ordres aux chefs de bord. Il est 06h00, et le rehearsal est conduit par l'officier adjoint, notamment pour s'assurer des mesures de coordination au sein du SGTIA : il s'agit d'une attaque du sud vers le nord, concentré sur l'ennemi ultérieur, dans le compartiment de terrain, boxe « *QUEBEC* ». Cette mission exige un renseignement précis, fourni pour les survols drones de l'artillerie et par 20 qui est en flanc-garde face à l'est.

Reconnaissance des axes d'attaque, itinéraire de repli, position en fin de bond, toutes ces manœuvres sont préparées minutieusement par les patrouilles de reconnaissance. Il est 07h30, 100% du SGTIA est en place. 20 rend compte de l'arrivée du premier échelon. Quinze minutes plus tard arrive le second échelon ennemi. « *99, midi, 4000, par le découvert en bataille, axe d'attaque 5600 millièmes, en avant !* » Les trois pelotons s'élancent triangle base en avant, décèlent et détruisent l'ennemi présent pour ensuite se faire recueillir par le SGTIA AZUR et se réarticuler au niveau du quartier Delestraint.

Cet exercice en terrain libre, a permis de continuer à travailler nos savoir-faire, notamment au niveau du cycle des ordres du niveau 5 au niveau 7, les missions de niveau 6, les actes élémentaires du niveau de l'équipage, mais aussi le réseau radio SGTIA.

Les paladins: au cœur du renseignement

Profitant de l'exercice CRUSADER mené par le 3e escadron, les paladins du peloton d'appui à l'engagement blindé (PAEB) ont conduit en parallèle une préparation opérationnelle métier dans la zone de manoeuvre permanente (ZMP).

Pendant trois jours, en tenue civile et à l'abri des regards, ils ont ainsi pu observer et renseigner sur le dispositif, les mouvements et les équipements utilisés par l'escadron Branet.

Ce fût l'occasion pour eux de travailler avec du matériel de pointe dans le domaine de l'observation et de la captation d'images, aiguisant ainsi leurs savoir-faire spécifiques de la composante renseignement. Cet exercice aura permis au PAEB de s'entraîner dans des conditions proches de celles qu'il rencontrera lors d'un prochain déploiement.

Observation en toute discrétion

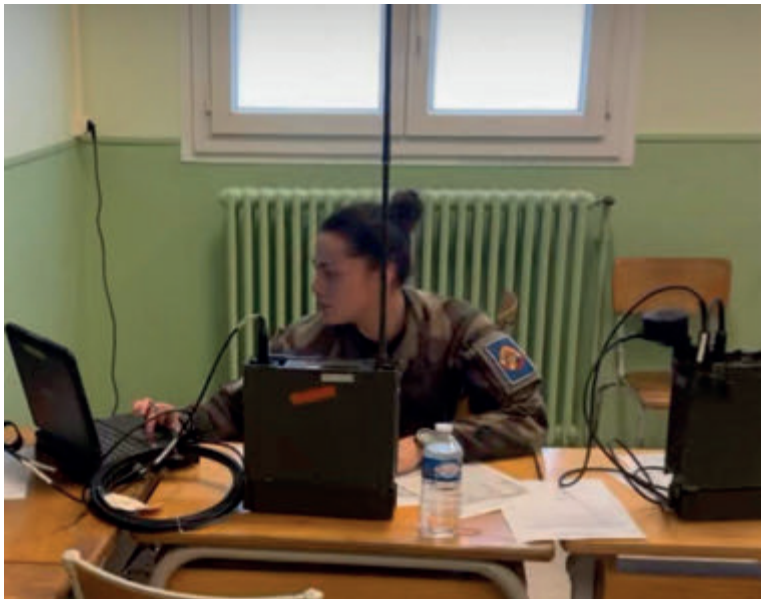
Prise de renseignement

Les Rhinos rayonnent

Valeur essentielle et chère au 501, le lien Armée-Nation est savamment cultivé au régiment. Le 28 mars dernier, ce sont les soldats de la 2e compagnie qui ont eu l'honneur d'entretenir ce lien.

Dans le cadre d'une double visite, le régiment s'est montré sous son plus beau jour, en déroulant un parcours de présentation de ses capacités humaines et matérielles. Des groupes de l'institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) jeunes ainsi qu'une délégation de professeurs de l'Académie de Paris se sont succédé face à nos bérets noirs, investis dans le partage de leur passion. À travers des cycles de conférences ou des visites thématiques, l'IHEDN Jeunes sensibilise des étudiants ou de jeunes diplômés aux enjeux de Défense. La délégation Académique de Paris forme, quant à elle, des professeurs « *relais-défense* » qui seront des référents sur les thématiques de défense au sein de leur établissement.

Nos invités ont eu la chance de découvrir un régiment des forces, ses missions, ses hommes et ses traditions. Ils ont ainsi pu assister à des présentations d'armement, embarquer dans un XL, visiter le régiment, notamment la salle d'honneur et surtout échanger avec les bérets noirs. Enfin, le chef de corps a remis des souvenirs à nos invités, qui sont repartis en tant que nouveaux ambassadeurs de l'esprit tankiste et des bérets noirs.



Formation d'adaptation complémentaire qualifiante opérateur MELCHIOR.

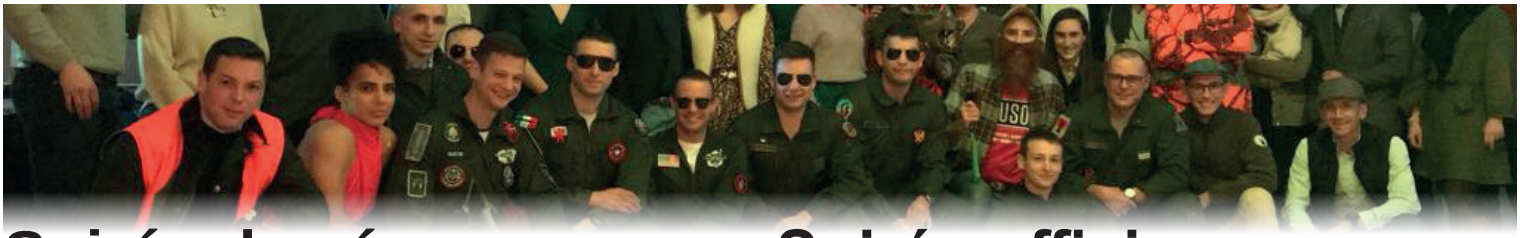
Dans le cadre des formations de cursus des militaires du rang du domaine Système d'Informations et de Communications (SIC), le 501e régiment de chars de combat a eu l'honneur de mener une FACQ MELCHIOR* (système de communication HF longue distance) au profit des régiments de mêlées de la 2e brigade blindée. La section SIC du 501e RCC, renforcée par l'ensemble des unités de la brigade (renfort humain et matériel), s'est vue confier la mission de former 25 stagiaires.

Cette action de formation avait pour but de faire acquérir aux militaires du rang du domaine SIC les connaissances et les savoir-faire nécessaires à la mise en œuvre et à l'exploitation des stations MELCHIOR au profit des niveaux 4 et 5. À l'heure de la transformation SCORPION de l'armée de Terre, le système MELCHIOR s'inscrit comme une évolution majeure, car il permet au chef tactique de s'affranchir des élongations, tout en préservant sa capacité à commander et à disposer de la Géolocalisation Amie en quasi-temps réel (GLA du SICS). Ainsi, les opérateurs SIC de la brigade Leclerc ont pu éprouver l'interopérabilité et l'interconnexion des différents systèmes du programme SCORPION. Durant cette formation exigeante de six semaines, l'encadrement s'est attaché à axer les instructions théoriques, pratiques et physiques sur les spécificités des GTIA qu'ils soient à dominante infanterie ou blindée. Ainsi, la dernière semaine s'est conclue par un rallye de 96 heures visant à restituer l'ensemble des connaissances et savoir-faire acquis. Ce dernier s'est articulé autour d'un thème tactique, qui a eu pour but d'évaluer les connaissances et surtout l'autonomie des stagiaires pour mettre en œuvre leur station.

Entraînement sur le parcours naturel valorisé

Enfin cette formation s'est conclue par un repas cohésion. Ce fut l'occasion de remercier l'ensemble de l'encadrement et de féliciter les stagiaires pour l'état d'esprit et pour l'investissement consentis. Les SIC de la brigade Leclerc sont dès à présent prêts à se déployer dans le cadre de l'exercice ORION 4.

*MELCHIOR : Moyen d'élongation longue distance de communication HF interarmes OTAN en réseau.



Soirée des épouses

La soirée du 09 mars a été consacrée à l'activité des épouses du 501e RCC qui a eu lieu à Reims. Celle-ci a rassemblé 16 épouses ainsi que les deux organisatrices, la BC1 Sandra et la BCH Mélanie. Nous avons débuté par un restaurant, le « *Kongming* », où la nouvelle technologie était au rendez-vous. Le service à table était effectué par un robot qui parlait et chantait, ce qui en a surpris et amusé plus d'une.

Nous avons terminé cette soirée en beauté par le « *Sensas* ». Privées de nos 5 sens lors d'un parcours avec différentes épreuves, pendant environ 02h. Du mime à la souplesse, d'une piscine à balles géante à la dégustation de larves séchées ou de criquets, cette expérience sensationnelle a amusé toutes les épouses. De plus, à chaque énigme trouvée, une amulette était convertie en dons pour une association œuvrant pour les personnes en situation de handicap. Il est important de préciser que nous avons trouvé toutes les amulettes du parcours, soit 20 dons.

Bravo aux dames des AS !

Soirée officier

Début février, alors que la nuit pointe le bout de son nez, et que le gèle fige la végétation au dehors, une agitation peu ordinaire est palpable du côté de Pratzen, le club-house de la section équestre du 501. Les lieutenants du régiment s'affairent, s'activent, rangent, nettoient, organisent. Tout doit être en place pour 19h. Ce soir n'est pas un vendredi soir ordinaire. En effet, les officiers du régiment et leurs épouses se retrouvent pour une soirée cohésion sur un thème de saison : retour de chasse.

Après une entrée fracassante des lieutenants sur la musique de Top Gun, et le mot de bienvenue du chef de corps, les convives se retrouvent autour d'une bière et une assiette de gibier, savamment préparé par certains cordons bleus qui se cachent dans les rangs. La musique bat son plein, des couples dansent sur la piste, les autres conversent.

Tard dans la nuit, après les dernières accolades, il est l'heure de ranger. Chacun retrouve son foyer, heureux de ces moments partagés.

Le grand saut pour Ronix

À peine rentré de mission de la Réunion, nous sommes allés à la rencontre du brigadier Thomas et de son chien Ronix, de la cellule cynotechnique du régiment.

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis le brigadier Thomas, actuellement quatre ans de service, ayant suivi une formation initiale militaire (FIM) à Dieuze et une formation technique de spécialité (FTS) au 132e régiment d'infanterie cynotechnique. J'ai par la suite validé deux formations de qualification (FACQ), une en tant que maître-chien pour apprendre les techniques de dressage et la gestion d'ordres, et une en tant qu'aide-dresseur pour l'apprentissage des techniques de mordant. Plus tard, j'ai réussi l'examen de niveau patrouille, ce qui m'a qualifié pour la réalisation de missions de sécurité et de garde. Enfin, j'ai effectué un contrôle opérationnel d'une semaine pour me qualifier et être déployé en mission avec mon chien. Cette certification est valable pendant deux ans.

En quoi consistait votre mission ?

Au cours de ma mission de courte durée à la Réunion, j'ai travaillé avec un groupe de plusieurs maîtres-chiens avec pour mission principale la surveillance des installations militaires. Bien que ma mission principale ait été la surveillance, j'ai eu la chance de participer à plusieurs exercices, sur des véhicules aquatiques type zodiac ou même dans les airs avec un saut en parachute avec mon chien. Pour préparer ces exercices, nous avons passé une semaine à l'entraîner à transporter du matériel spécifique, notamment pour le saut en parachute. J'ai également participé à un stage commando, utilisant les qualités olfactives de mon chien afin de localiser précisément la présence d'individus. C'était un exercice passionnant pour nous en tant qu'équipe cynotechnique, mettant en avant nos savoir-faire et les avantages de la présence du binôme homme-chien. Nous avons également réalisé des démonstrations pour les unités militaires déployées, ainsi que pour les civils, ce qui a permis de promouvoir nos forces armées auprès de la population locale. Enfin, nous avons également profité du cadre idyllique de la Réunion pour faire de nombreuses promenades avec les chiens et nous entraîner dans des conditions inhabituelles pour nous.

« Le grand saut »

Que retenez-vous de votre déploiement ?

Mon premier déploiement était très intéressant et m'a permis de travailler avec des équipes cynotechniques différentes de celles de mon régiment. J'ai ainsi pu découvrir de nouvelles méthodes de travail qui ont enrichi mes compétences techniques. À l'avenir, je souhaite continuer à évoluer en tant que maître-chien et poursuivre ma carrière dans cette spécialité atypique.

Séjour à Autrans

Les A.S de Champagne à l'assaut des cimes du Vercors.

Du lundi 6 au vendredi 10 mars, un détachement mixte d'une quarantaine de personnels du 501e RCC a participé à un stage d'aguerrissement au chalet du 13e régiment du génie à AUTRANS.

La première section des Rhinos, aux ordres du LTN Patrick et la section de maintenance régimentaire aux ordres du LTN Gaël, appuyés par le bureau des sports, ont participé à une semaine intensive afin de travailler la rusticité et la cohésion, inhérentes à l'état de soldat. Loin des plaines mourmelonaises, c'est sur les sommets du Vercors, sous le regard du Mont-Blanc que les A.S de Champagne se sont familiarisés avec le milieu de la montagne.

Après de longues semaines à préparer et réparer des véhicules pour la MICAM régimentaire, changement complet de décor ! Longues et exigeantes, les journées ont été consacrées à l'escalade, aux descentes en rappel, à la découverte de grottes en milieu souterrain et surtout à la marche !

À presque 2000 m, en raquette, dans la neige, un sac chargé sur le dos, avalant des dénivelés positifs importants, Rhinos et mécanos ont compris combien la montagne est l'école de l'humilité. Cette année, comme l'année passée, les A.S de Champagne ont grandement apprécié ce dépaysement complet, cette cohésion par l'effort et une rusticité différente de celle qu'ils pratiquent habituellement.

À renouveler !

Compagnon de la Libération : Daniel DIVRY

La bataille de France de mai et juin 1940 n'a eu de cesse de susciter dans l'imaginaire collectif un sentiment honteux de « *défaite éclair* », d'une « *débâcle* » rendue tristement célèbre, parfois comique, popularisée par des monuments cinématographiques tels que La Grande Vadrouille ou La 7e Compagnie. La vie du lieutenant-colonel Daniel Divry, Compagnon de la Libération, s'oppose à cette vision misérabiliste du conflit et n'est qu'un exemple de la détermination et de la résilience dont bon nombre de Français ont su faire preuve face à une poussée allemande fulgurante. Cette vie exemplaire et son engagement total méritent d'être connus et honorés.

Mobilisé dès septembre 1939, le lieutenant Daniel Divry est affecté au 509e Régiment de Chars de Combat et participe à la campagne de Norvège. Chef de section, il favorise la prise de la ville d'Ankenes durant la bataille de Narvik (avril 1940) en appuyant au plus près l'infanterie du Corps expéditionnaire Français en Scandinavie. Ayant goûté à la victoire, de retour en France, il refuse de considérer son pays vaincu et refuse d'abandonner le combat. Il rejoint l'Angleterre et les Forces Françaises Libres en juillet 1940, formant avec le lieutenant Volvey la 1re Compagnie Autonome de Chars de Combat (CACC).

Embarqué dans son char R39, il sert la France en Afrique, au Proche-Orient et au Maghreb : Dakar, Gabon, Syrie, Égypte et Lybie. Infatigable, il prend le commandement de sa compagnie de chars en juin 1941 suite à une blessure du lieutenant Volvey. Agressif et combatif, il s'illustre le 24 octobre 1942 durant la bataille d'El Alamein en contre-attaquant une formation de chars ennemis, occasionnant de nombreuses pertes.

Le 1er juillet 1943, le 501e Régiment de Chars de Combat, disparu en 1939, est reformé et le lieutenant Divry reprend la tête de son unité, la 1re Compagnie. Affecté par le général Leclerc à l'État-Major de la 2e Division Blindée, il poursuit son investissement en préparant et participant à toutes les échéances majeures de la Libération : débarquement à Utah Beach, bataille de Normandie, bataille d'Alsace, chute de Berchtesgaden.

Cette épopée militaire l'aura convaincu d'une chose : la vie de soldat vaut mieux que celle d'avocat dans laquelle il s'était engagé avant 1939. L'aventure le pousse à rester dans l'Armée active en tant que capitaine. Soucieux de servir, il est projeté en Indochine en 1947 avec le Corps expéditionnaire français en Extrême-Orient.

Directeur de l'instruction au 13e RD à Castres en 1954, attaché militaire en Israël jusqu'en 1958 puis chef de cabinet du général commandant la 1re Région militaire, il prend finalement sa retraite en 1961 avec le grade de lieutenant-colonel.

La France n'est pas tombée en 1940, certains hommes exemplaires s'en sont assurés.

Commandeur de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39-45 (4 citations), Médaille de la Résistance, Croix du combattant volontaire de la Résistance, Médaille coloniale avec agrafes « *Lybie* » « *Tunisie* » « *Extrême-Orient* », Médaille des services volontaires dans la France Libre, Croix de la Vaillance Polonaise, officier du Nicham Iftikar.